

CDC

► SAUVETAGE ET
SPORTS CÔTIERS

COUREURS D'ÉCUME

LIFE SAVING MAGAZINE



Cindy Sabliet © Frédéric Cluzeaud / Oxygène

SURFSKI

Guadeloupe, Suisse, Espagne... /

ROBINSON

Clint, légende australienne /

WATERMEN

Lalanne, Abascal, Mercandalli... /



06 ▶

Dossier : Lifeguards
Nos anges gardiens

© T DR



22 ▶

Roadsign Rescue
Coupe de France de sauvetage

© Michel Dumergue



54 ▶

Dragon boat
Il envahit l'Europe

© Bertrand Reuge



62 ▶

Sauveteurs de demain
Tour de France des associations

© Alain Dabbadie

Editorial **03**

Dossier : Lifeguards **06**

Evolution du métier, stage DPS Nautique, formations secourisme

Événement **15**

France Life Saving à venir à Martigues

Euronews **17**

Festival International d'Hossegor

Victorinox Cup

Roadsign Rescue à Narbonne

Meeting international à Seraing (BEL)

EJC 2010 à Antwerp

Championnats de Belgique

Tulippaddle aux Pays Bas

Oceanperf Challenge

Oceanman longue distance à Capbreton

Portraits **34**

Simon Harris

Katie Graham

Clint Robinson

Poster **38**

Watermen **41**

Cap sur l'odyssée

Guéthary – Biarritz

Transpertuis La Tranche – Ile de Ré

Stand-up à Annecy et Marseille

Euro Challenge surf ski à Alicante

Zoom sur Jimmy Austin

J'aime, j'aime pas : Sylvain Mercandalli

Hulinokea Challenge

Coupe de France de dragon boat

Bodysurf sessions : The Wedge (Hawaii)

FFSS **58**

Actu fédérale

Championnats de France eau plate jeunes

Coupe des départements

Championnats d'Aquitaine

Open 13, Rescue Games et France Masters

Le surfboat biarrot à la conquête de l'Europe

Décalé **69**

Shopping **70**

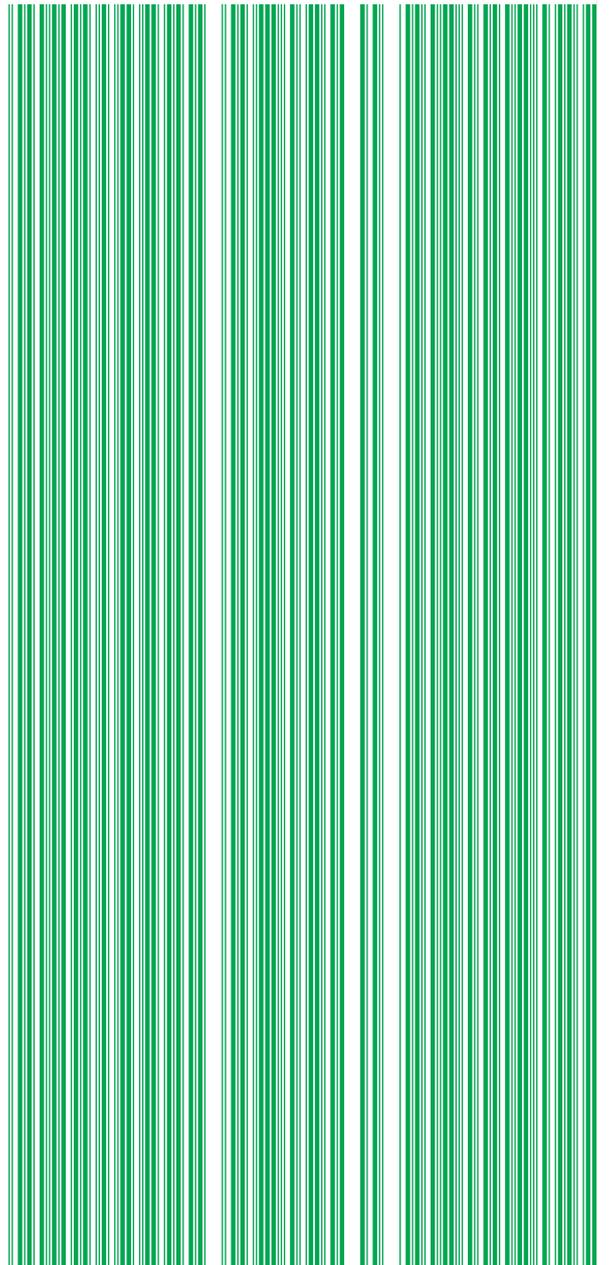
Publirédactionnels **71**

Prochain numéro **72**

Abonnez-vous **73**

et gagnez une planche Hurricane !

Carte postale **74**



Ours :

www.coueurs-dcume.com - redaction@coueurs-dcume.com

Directrice de Publication : Geneviève Carrère

Rédacteur en chef : Bruno Magnes

Secrétaire de rédaction : Stéphane Destugues

Ont collaboré à ce numéro : Adrien Séguret - Emmanuelle Bescheron - Kelly Brennan - Lily Doreau - Flora Manciet - David Green - Antoine Capdeville - Alain Duquenoey - Fred David - Roland Lebeau - Ghislaine Monnot - Guillaume Schlier - Sylvain Mercandalli - Frédéric Jonneaux

Photos : Harvie Allison - Pascal Allibert - Michel Dumergue - Xavier Ges - Eric Sarrau - Véronique Mazelraud - Stéphane Bellocq - Stéphane Bellocq - Stéphane Salerno - Jean-Marc Diverrez - Photo & Motion/Pom - Jeff Ruiz - Bertrand Reuge, Mathieu Ladebat, Frédéric Cluzeaux, Régis Monnot, Claire Rouvière, Gérard Urrutia, Mickaël Bonnami, Alain Dabbadie, Christophe Chaumet, Philouroux, Grégory Castex

Conception graphique : Fabien Goczalek / www.d-clic.fr

Coueurs d'écume est imprimé par le service d'impression de Surf Session - Blue Press, Anglet. Imprimé en Espagne.

Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2010 - Numéro de commission paritaire en cours. ISSN : 1779-2541

Édité par : Association Coueurs d'écume,
Paradise Océan, Lot 74, 40130 Capbreton
Tél. : 05 58 41 83 73

La reproduction, même partielle, des articles et des illustrations parus dans Coueurs d'écume sans l'autorisation de l'éditeur constitue une contrefaçon. La rédaction n'est pas responsable des photos et articles qui lui sont communiqués. Les prix indiqués sont donnés à titre indicatif. Les textes et les photos des pages de publicité sont publiés sous la responsabilité des annonceurs.

Le jour où le métier de sauveteur côtier est devenu un sport

Popeye se souvient

Si le sauvetage côtier sportif (surf life saving) est né en Australie au début du XX^{ème} siècle, il est apparu en France à la fin des années 80. Jean-Pierre Arbouet, un des pionniers, revient sur cette époque révolue et apporte sa réflexion sur l'évolution de la profession.

Un Français a inventé le sauvetage sportif en piscine (eau plate). Il s'agit de Raymond Pitet, président fondateur de la FFSS. Le sauvetage côtier sportif est né pour sa part sur les côtes australiennes, lorsque les villages voisins du littoral ont commencé à se défier dans les vagues au début du XX^{ème} siècle. Quelques décennies plus tard, ce véritable sport est apparu dans l'hexagone, plus précisément en Aquitaine. Dans le but de fédérer les sauveteurs civils et de défendre leurs intérêts lors des conflits sociaux, Eric Pétron et Jean-Pierre Arbouet (Popeye pour les intimes) fonde l'Association landaise des Maîtres Nageurs Sauveteurs (AMNS), puis l'Association des Sauveteurs Professionnels de la Côte Aquitaine (ASPCA). Olivier Chevallier complète alors le trio majeur.

« Nous ne savions même pas qu'un tel sport existait dans d'autres pays. Nous souhaitions simplement donner une image positive de notre mouvement »

1^{ère} compétition en 1990

C'est le temps des pionniers. Désireux de donner une image positive de ce mouvement, les aventuriers organisent en août 1990 la première compétition de sauvetage côtier, à Lacanau, en marge du championnat du monde de surf. "A l'époque, nous ne savions pas que cette discipline existait déjà dans d'autres pays, encore moins que c'était un sport national en Australie. Nous ne connaissions pas non plus la FFSS. Nous avons fini par nous rattacher à la fédération française de sauvetage et secourisme en 1993. Le plus souvent, nous proposons aux concurrents un course – nage – course. L'année suivante deux clubs ont

vu le jour : Biscarrosse et Hossegor" témoigne Popeye. Ce dernier constitue également un précurseur en matière de bodysurf. Ainsi le trophée Willy Cote, créé en hommage au sauveteur trop tôt disparu, demeure depuis deux décennies une épreuve référence.

Naissance d'une équipe de France

Outre la création des premiers clubs, l'année 1994 est marquée par la création de la première équipe de France de sauvetage côtier. Karine Eloi, Stéphanie Barneix, Jean-Philippe Cano, Philippe Doïmo, David Dubès et Eric Petron composent cette équipe historique, laquelle s'aventure à New Quay en Cornouailles, où devait se tenir la Rescue 2010. La première page d'une belle histoire. D'autres clubs verront progressivement le jour, à l'image de Martigues, Toulon et Biarritz, tandis que des associations

FFSS, spécialisées dans le sauvetage en piscine, se tournent vers ces pratiques. A partir de 1996, la Rescue regroupe les mondiaux " eau plate et côtier ". De ce fait, l'équipe de France évolue progressivement vers une composition hétéroclite. Popeye est alors de tous les périples et vibre en 2000 à Manly (Australie) lorsque la France décroche sa première médaille d'or sur le relais sprint. Après avoir fondé et longtemps présidé Hossegor Sauvetage Côtier, il prend du recul en 2009 mais reste un observateur avisé du sport et de la profession de sauveteur, depuis son spot (la Nord d'Hossegor).

Un niveau supérieur aujourd'hui

" J'ai surveillé la plage d'Hossegor de 1978 à 1990. Je trouve que la génération actuelle est d'un niveau supérieur, tout d'abord sur le plan du secourisme et ceci grâce aux réformes concernant les formations de secouristes en équipe et surtout sur l'obligation de suivre chaque année une formation continue. Les sauveteurs sont aussi d'un meilleur niveau sur le plan aquatique. Nous voyons actuellement de nombreux sauveteurs ayant un très bon niveau de nage avec souvent un passé de compétiteurs FFN et de plus en plus une pratique du sauvetage sportif. Là où nous étions à Hossegor deux ou trois à pratiquer le redoutable shorebreak de la Gravière, il n'est pas rare, aujourd'hui, de retrouver après la surveillance des plages une quinzaine de sauveteurs dotés d'un bel esprit de ténacité et d'un excellent niveau en bodysurf. Les secouristes, essentiellement la jeune génération, ont aussi adopté les nouvelles techniques planche de sauvetage et bouée tube, ce qui apporte un plus. Des qualifications doivent être créées dans des domaines divers tels que le droit, les communications radio, la conduite d'engins motorisés IRB et jet-skis, des plongeurs etc.... Une compensation salariale doit exister pour encourager les sauveteurs à se former. Je reste persuadé (20 ans après) que certains secouristes peuvent et doivent effectuer une carrière professionnelle avec des postes municipaux adaptés selon leurs compétences.

Enfin, paradoxalement, si le niveau des mes collègues a augmenté, j'estime que le travail s'est simplifié avec davantage de zones surveillées, lesquelles limitent de fait le champ d'action.

En conclusion : davantage d'hommes, davantage de compétences, davantage de moyens mais aussi en contre partie davantage de responsabilités... Un métier qui devrait laisser moins de place aux erreurs... Ainsi va notre société".



Texte Bruno Magnes
Photos Michel Dumergue / Frédéric Cluzeaux

Teams for Rescue 2010

Les sélections pour les mondiaux d'Alexandrie

Australia

Shannon Eckstein (Qld) – Captain
Chris Allum (NSW)
Stephanie Ballantine (Qld)
Miranda Bell (Qld)
Andrew Bowden (NSW)
Naomi Flood (NSW)
Felysia Konakoff (NSW)
Downie Langthorne (NSW)
Thomas Nolan (WA)
Mitch Parkes (NSW)
Laura Shorter (NSW)
Kristyl Smith (Qld)

New Zealand

Andrew McMillan (St Clair)
Daniel Moodie (Westshore)
Glenn Anderson (New Plymouth)

Old Boys
Kevin Morrison (Mairangi Bay)
Paul Cracroft-Wilson (Fitzroy)
Steven Kent (Titahi Bay)
Ayla Dunlop-Barrett (New Plymouth Old Boys)
Chelsea Maples (Mt Maunganui)
Julia Toomey (Muriwai)
Nikki Cox (Westshore)
Rachel Clarke (Orewa)
Samantha Lee (Lyal Bay)

France

Jonathan Despergers (Biarritz)
Julien Lalanne (Capbreton)
Julien Lopez (Capbreton)
Thomas Vilaceca (Perpignan)
Florian Laclaustra (Albi)
Morgan Cheny (Albi)

Flora Manciet (Capbreton)
Alexandra Lux (Capbreton)
Cindy Sabliet (Biarritz)
Johanna Harel (Aqualove)
Emmanuelle Bescheron (Hossegor)
Charlotte Robin (Hossegor)

Switzerland

Pascal Stöckli (Innerschwyz) – Captain
Philip Hediger (Innerschwyz)
Manuel Zöllig (Baden-Brugg)
Manuel Saxer (Baden-Brugg)
Frederic Tortosa (Innerschwyz)
Karin Camenzind (Innerschwyz)
Silvia Villiger (Innerschwyz)
Sarah Weber (Innerschwyz)
Jasmin Freudiger (Innerschwyz)

Carole Megnet (Innerschwyz)
Eliane Müller (Innerschwyz)

Belgium

Nicolas Sapiéha (Rixensart)
Simon Beckers (Saint Trond)
Bert Arnauts (Saint Trond)
Wout Van Autenboer (Turnhout)
Frédéric Appeltans (Saint Trond)
Michael Ghyselbrecht (Middlekerke)
Christine Burghardt (Saint Trond)
Nele Vanbuel (Barvaux)
Lize Boogaerts (Louvain)
Romi Boden (Braaschat)
Hannemie Peeters (Louvain)
Julie Callens (Middelkerke)



/ Downie Langthorne (AUS)



/ John Despergers (FRA)

Next issue : Nederland, Germany, Italy, Spain and United Kingdom...
Dans notre prochain numéro, retrouvez les sélections des Pays Bas,
d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et du Royaume Uni.

Un an après l'exploit

L'émotion intacte de Stéphanie Geyer-Barneix

Flora Manciet, Alexandra Lux et Stéphanie Geyer-Barneix traversaient l'an passé l'Atlantique en paddleboard. Encore émue, Stéphanie évoque les festivités programmées pour fêter le premier anniversaire de Cap Odyssee.

L'été 2009 a été pour elle l'été de tous les efforts, de la grande aventure. Un an après, Stéphanie Geyer Barneix ne réalise peut être toujours pas l'immensité de la performance réalisée, elle nous confie : " L'année qui vient de s'écouler est passée très vite avec toutes les félicitations que nous avons reçues et toutes les sollicitations auxquelles nous avons dû répondre. J'ai du mal à me dire qu'il y a un an nous ramions au milieu de l'Atlantique. Mais chaque fois que j'y repense, je ressens quelque chose de fort. " L'expérience n'a pas toujours été un " plaisir ", se réveiller pour enfiler la combi encore mouillée et se mettre à l'eau resteront certainement les moments les plus difficiles. Mais avec beaucoup de volonté et de détermination, les filles ont pu y arriver. " Nous faisons abstraction de tout le reste sans jamais se poser de questions pour pouvoir réaliser notre objectif. " Après avoir angoissé plusieurs fois d'une arrivée au port de Capbreton sans personne pour les accueillir, Stéphanie se souvient de ce moment magique comme l'un des plus " beaux de sa vie. "

L'été 2010 sera celui du partage et viendra enfin le temps de savourer et de profiter. A commencer par la journée du 28 août, (date d'anniversaire de l'arrivée) qui sera marquée par la publication des résultats des expériences scientifiques et médicales, " Il nous tarde de connaître les conclusions scientifiques car



/ Alexandra, Stéphanie et Flora sur la Seine

nous l'avons fait aussi pour ça " nous glisse la championne. Suivront, une compétition de sauvetage pour les enfants et la sortie du film en simultané dans plusieurs salles des landes et sur écran géant au port. " Ça va être un grand moment d'émotion de se retrouver tous là-bas un an après". Il sied de noter aussi la sortie, fin août, du carnet de bord des filles, publié aux Editions Passiflore.

A noter que les filles ont ramé pendant l'hiver dans différents endroits insolites du monde pour promouvoir la sortie du film. Chaque vidéo est diffusée tous les lundis depuis le 5 juillet sur capsurlodysee.com, un petit jeu est organisé, celui qui trouve le spot où a ramé l'une des filles se verra récompensé. Cette

expérience leurs a permis de développer le paddleboard dans des régions où la discipline était inconnue, en faisant découvrir l'utilisation de la planche, en apportant du matériel et en échangeant avec les lifeguards locaux.

Même si la traversée a été extrêmement dure et que le projet lui a demandé beaucoup d'investissement et d'énergie, Stéphanie continue de se dévouer corps et âme à son sport qui l'anime depuis toujours et va une nouvelle fois organiser avec son équipe la traversée San Sébastien - Capbreton le 18 septembre, avec deux nouveautés cette année : la course se fera dans l'autre sens et elle sera ouverte aux stand-up paddle.

Cap Sud Seignosse - Capbreton

Un millésime dantesque !

Avec le soutien de Cap Sud Immobilier Hossegor Capbreton et de Watermansport, Sébastien Carti a fait de la Cap Sud une classique du mois de juin. De nombreux sauveteurs en quête de qualification pour la " Gascogne " de septembre se sont alignés au départ du Penon, le 20 juin. Certains n'arriveront pas au bout... Dix kilomètres en paddleboard sur un océan déchaîné, ça laisse des traces. Difficile pour une partie des compétiteurs de garder l'équilibre à genoux... D'autres ont dû se dépêtrer dans les filets de pêche. Dans ce contexte, Ludovic Pinet devance Julien Lalanne d'une courte tête chez les " unlimited ". Victoire de Jimmy Pébellier en 12 pieds et 3ème place au général. Floris Figuès s'impose en 10 pieds devant le surprenant Jimmy Quetglas.



/ Les braves de la Cap Sud

Texte Fred David
Photos DR / Stéphane Bellocq



/ Tim sur la plus grosse vague jamais bodysurfée au Wedge (Hawaii) !

Bodysurf session

“The Wedge is a beast”



 // Fred David a croisé la route, à Hawaii, du Californien Tim Burnham. Celui-ci, dit la légende, a réalisé le plus gros bodysurf sur “The Wedge”, la vague mythique. La photo parle d'elle-même. Entre deux sessions, Tim s'est confié à notre rider reporter.

Can you introduce your self in few words ?

My name is Tim Burnham, I'm 26 years old and from Newport Beach, California.

Please present us the Wedge crew ?

I asked Mel Thoman, the head of the Wedge Crew to write something up about who/what we are. It would only be appropriate if he did it. Here's what Kevin “Mel” Thoman said : All I can say is that, as a group, we all share The Wedge and bodysurfing in common.

The name “Wedge Crew” came about from the Newport Beach Lifeguard Dept. to describe the large group of Speedo clad guys who hung out by the rock jetty and pretty much controlled the action in and out of the water.

We sort of “jelled” in the mid-late 1970's on the heels of Fred Simpson and his gang from the 1960's.

Greg Deets, Terry Wade, Danny Kwock and I were all integral parts to a group that would eventually grow to over 40 “hardcore” body, knee and stand-up surfers who not only rode every swell, but took road trips, had killer parties and “Tanning Tournaments”, all while most of The

Crew were going to High School or College and holding down various jobs which allowed full time access to waves. We also played frisbee, horseshoes, badminton, bocce ball, volleyball, basketball and such when the surf was down. The Crew eventually became a true “force” when we needed to approach The City Council to help protect The Wedge from the onslaught of Bodyboarders and Skimboarders. Without the Blackball victory in 1993 under The Wedge Preservation Society moniker, bodysurfing at The Wedge would be extinct. The Crew was now a lobbying force and used the proper channels to achieve a very important victory for all bodysurfers.

When I started designing Wedge Wear in 1987 we came up with a logo and “Wedge Crew Man” figure that I now have tattooed on my left shoulder. There is a move to bring back some new Wedge Wear for The Crew that is coming in and ripping now. The funny thing about “The Wedge Crew” is that no matter who you are, if you love bodysurfing and especially at The Wedge, in my book, that makes you “Crew”. Some guys are not very good and some guys absolutely “get-it” and RIP; but no matter, as long as you love it !

So I guess being “Crew” is more a state of mind, than an actual physical club or social entity. I'm sure every great break has their own “crew” or “gang” that is associated with “owning” that spot.

At The Wedge, we all have a common bond with Ma Ocean, and with bodysurfing that “bond” runs a little bit deeper, because we are IN the wave, as opposed to all other forms of wave-riding that are ON the wave ! This deeper bond seems to translate into life-long friendships and a camaraderie that might be unique among such a large and diverse group of human beings. Of course, this is just one man's opinion, but it's been over 35 years for me, and I'm still at it...

What can you tell us about that world famous wave ? Do you have a special training to bodysurf that wave ?

The Wedge is a beast. It has so much power and breaks in such shallow water. It can be the most amazing wave at times but can also be the most ugly, brutal monster. It's dangerous at any size and has taken many victims in its day; Broken bones, shattered eardrums, dislocated shoulders, and unfortunately a few deaths. On the best days, Wedge, in my opinion, is the most perfect bodysurfing wave on the planet. There is no better feeling than dropping down the face of an overhead wave, getting barreled, and making it across the beach all the way to the sand.

As far as training is concerned, nobody I know specifically trains to surf there. As much as we probably should, we don't. It would probably help prevent a lot of unnecessary injuries !